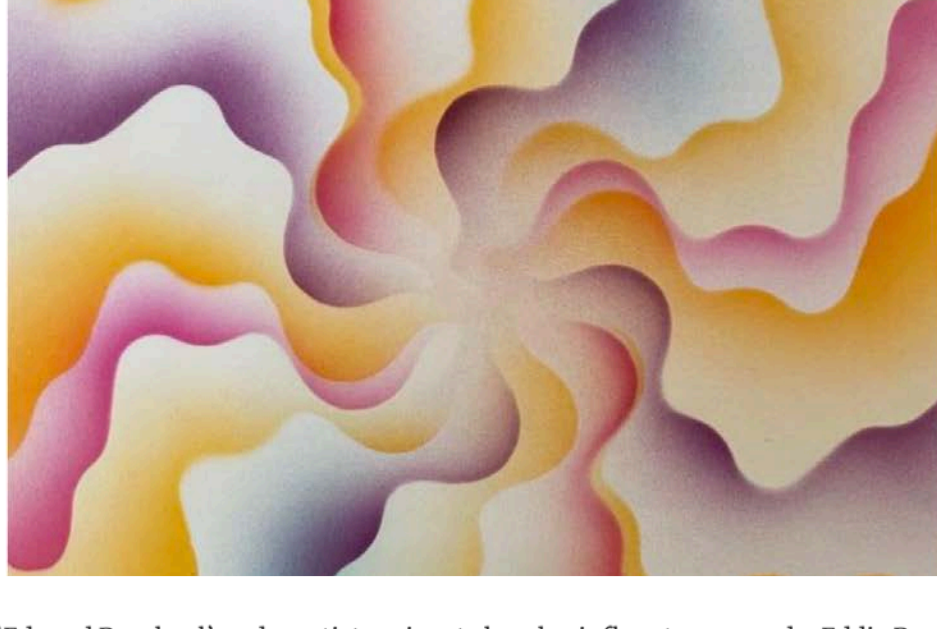


## Eddie Ruscha sur son expérience artistique envoûtante, psychédélique et immersive

Friday 30th July 2021 08:48 PM



Fils d'Edward Ruscha, l'un des artistes vivants les plus influents au monde, Eddie Ruscha a grandi dans le milieu culturel de Los Angeles et a travaillé en étroite collaboration avec son père depuis son adolescence. Alors que Ruscha Jr – lui-même artiste et musicien magnétique – est reconnaissant pour son expérience unique et l'influence de son père, il ne se définit pas par cela. «Cela a été une bénédiction d'être témoin de cela et je ne le prends pas à la légère», a-t-il déclaré à Dazed. Comparant leurs sensibilités artistiques, il dit de lui-même et de son père : « J'ai l'impression à bien des égards qu'il y a un croisement mais, en même temps, je gravite vers des choses qu'il ne cautionnerait pas ».

Sa première exposition solo au Royaume-Uni, *Harmoniques cosmiques* à la galerie Sapling de Londres, est une expérience audiovisuelle transcendante ; une synthèse de la fascination de Ruscha pour les mondes mythiques, la nature et la culture pop, rythmée par ses explorations dans le « vaste univers » de la musique.

Ses compositions oniriques et psychédéliques s'inspirent des séquences de danse kaléidoscopiques chorégraphiées dans les films réalisés par le grand hollywoodien d'antan, Busby Berkeley. S'appuyant sur l'abstraction, l'op-art et le mouvement californien de la lumière et de l'espace, ses peintures au pistolet possèdent la même qualité mystique et fascinante des lithographies de Judy Chicago et elles rayonnent des couchers de soleil, de l'énergie et de la mythologie du sud de la Californie. « Je dirais que la Californie m'a toujours tenu en haleine. C'est vraiment la fin de la ligne avant que le temps ne recommence. Il y a un coucher de soleil incrusté dedans ».

Ci-dessus, jetez un œil à la galerie pour jeter un œil à certaines des œuvres d'art visuelles de Ruscha actuellement exposées dans *Harmoniques cosmiques*. Ci-dessous, nous parlons à Eddie Ruscha de l'exploitation de l'énergie créative et de l'adoption de l'avenir, de ce qu'il a appris de son père artiste.

### Pour les lecteurs incapables de visiter *Harmoniques cosmiques*, pourriez-vous nous parler de ?

**Eddie Ruscha :** L'idée du spectacle était de combiner mes travaux visuels avec un enregistrement en direct d'un spectacle que j'avais fait un an auparavant à côté d'une vidéo que j'avais projetée derrière moi lorsque je jouais. C'est venu très naturellement et Cedric Bardawil et la galerie Sapling ont vraiment aidé à le réaliser. Dans l'ensemble, je dirais que je considérerais le spectacle comme « une évasion ». J'ai intitulé les nouveaux dessins d'après les titres des films de Busby Berkeley et l'une des caractéristiques inhérentes à ces films est de s'échapper des réalités de l'époque. Nous sommes dans une situation différente maintenant, mais l'histoire fait toujours écho.

### Je trouve votre travail très spirituel. Dans quelle mesure trouvez-vous que faire de l'art est une quête spirituelle ?

**Eddie Ruscha :** Je pense souvent qu'il existe une certaine forme de masse d'énergie de la vie dans cet univers et j'ai l'impression qu'elle relie tous les êtres vivants. Je me sens honoré que mon âme ait été choisie pour habiter cet endroit pour le moment. Tout ce que je peux faire pour honorer cela, c'est créer des choses pendant que je suis ici. C'est le langage de l'engagement que j'ai choisi et cela me vient naturellement donc je dois répondre à l'appel. Cela dit, je ne souscris à aucune doctrine formulée.

### Étiez-vous entouré d'art quand vous étiez enfant ? Et ton père t'a appris à peindre ?

**Eddie Ruscha :** J'étais absolument entouré d'art et de musique quand j'étais enfant, mais cela ne m'a jamais été imposé. J'étais vraiment encouragé, mais j'étais tellement motivé à dessiner et à créer des scénarios, c'était à peu près tout ce que j'ai fait. Mon père ne m'a jamais officiellement appris à peindre, mais j'ai sans aucun doute beaucoup appris en travaillant pour lui au fil des ans. J'ai aussi beaucoup appris en observant comment il opère ainsi que son éthique de travail en studio. Cela a été une bénédiction d'être témoin de cela et je ne le prends pas à la légère. Nous travaillons très bien ensemble et sommes très proches. Tout ce que nous avons à faire est de nous faire un sourire narquois et il y a une compréhension.

Je me sens honoré que mon âme ait été choisie pour habiter cet endroit pour le moment. Tout ce que je peux faire pour honorer cela, c'est créer des choses pendant que je suis ici » – Eddie Ruscha

### La musique est une influence incroyablement importante et constitue un élément clé de l'expérience de votre *Harmoniques cosmiques* exposition. Pouvez-vous nous en dire plus sur le rôle de la musique dans votre vie et votre travail ?

**Eddie Ruscha :** J'ai toujours été attiré par la musique. À certains égards, c'est la chose avec laquelle je vais le plus profondément. C'est pour moi la forme d'art la plus authentique. Depuis mon enfance, je créais des mondes à l'intérieur de disques comme celui de Stevie Wonder *Chansons dans la clé de la vie*.

C'était comme un vaste univers qui parlait encore plus fort que les films car c'était en partie mon propre film dans ma tête et cela pouvait changer à chaque écoute. En même temps, je suis une personne extrêmement visuelle donc je l'ai toujours exprimé aussi.

### Comment Los Angeles et son milieu culturel vous ont-ils influencé ?

**Eddie Ruscha :** Je dirais que la Californie m'a toujours tenu en haleine. C'est vraiment la fin de la ligne avant que le temps ne recommence. Il y a un coucher de soleil incrusté dedans. C'était aussi symboliquement la naissance et la mort de la contre-culture commençant par les tests acides et se terminant par Altamont (le tristement célèbre festival de musique qui a éclaté dans la violence, entraînant un homicide et plusieurs morts par mésaventure) et les meurtres de la famille Manson. Je suppose que tout ça s'est infiltré dans ce que je fais depuis longtemps. *Zap BD*, la mythologie culte, et Jack Parsons (ingénieur de fusée et membre d'un mouvement occulte fondé par l'écrivain et praticien occulte anglais Aleister Crowley) forment tous un breuvage de la côte ouest que je trouve enivrant. Los Angeles s'est toujours sentie comme une ville négligée pour moi, comme si elle n'obtenait jamais son dû. J'ai toujours été attiré par cet aspect aussi en ce sens qu'il semble que l'histoire s'efface toujours ici. D'un côté c'est extrêmement frustrant mais d'un autre côté je trouve que c'est un bon endroit pour moi parce que j'aime aller de l'avant.

### D'où vient le nom *Harmoniques cosmiques* viens de ? C'est un super titre

**Eddie Ruscha :** Merci ! C'est une sorte de riff sur ces bandes que j'ai fait sur la base des bandes cosmiques de Daniele Baldelli. C'est un DJ italien légendaire qui, au début des années 80, a joué une grande variété de musiques à des vitesses variables les unes sur les autres. Tout cela depuis l'intérieur d'une capsule spatiale qui planait au-dessus de la piste de danse. Il a eu une énorme influence sur moi. Son club s'appelait Cosmic et il vendait des cassettes et c'est un peu comme les cassettes Grateful Dead en ce sens qu'elles ont des numéros cryptiques attachés.

J'ai trouvé le monde entier si attirant en partie parce que je n'ai jamais pu y aller, alors je dois recourir à mon imagination. 'Cosmic' n'a pas du tout besoin d'être pris au pied de la lettre. C'est un mot qui peut signifier n'importe quoi pour moi. Comme un choix de vie.

En ce qui concerne l'angle des harmoniques, je dirais que les humains sont naturellement attirés par l'harmonie. C'est pourquoi nous avons maintenant atteint cette ère où tant de musique utilise l'auto-réglage. Je pense que l'auto-tune est une harmonie forcée alors qu'une vraie harmonie est comme le duo country et gospel des frères Louvin. J'aime toujours les deux. Le son de l'espace que je ressens serait non harmonique et dissonant. Nous en avons parfois besoin aussi pour nous rappeler à quel point l'harmonie est belle.

### Pourrais-tu nous parler de ta relation avec l'œuvre de ton père ?

**Eddie Ruscha :** J'ai travaillé par intermittence avec lui depuis que je suis adolescente, donc je dirais que cela fait vraiment partie de moi. J'ai compris l'humour même quand j'étais très jeune. J'avais l'habitude de dessiner des mots dans ces polices ridicules, sans essayer d'être comme lui, mais j'avais juste l'impression que "c'est ce que tu fais". J'ai l'impression qu'il y a un croisement à bien des égards, mais en même temps, je gravite autour de choses qu'il ne tolérerait pas totalement, comme l'art décoratif mal conçu de 1983 ou le papier peint hideux de Las Vegas de 1997.

J'étais absolument entouré d'art et de musique quand j'étais enfant, mais cela ne m'a jamais été imposé... Mon père ne m'a jamais officiellement appris à peindre, mais j'ai sans aucun doute beaucoup appris en travaillant pour lui au fil des ans » – Eddie Ruscha

### J'aime que votre travail semble à la fois faire référence au passé mais aussi être assez futuriste. Où envisagez-vous de placer vos peintures ?

**Eddie Ruscha :** Je suppose qu'une petite partie de moi pense toujours à l'avenir et à ce que peuvent être les perceptions, mais, comme pour tout, je trouve que trop réfléchir à quelque chose enlève le résultat final. Miles Davis a dit quelque chose à propos de toujours aller de l'avant avec un pied dans le passé. Cela m'est resté. Je pense que l'idée d'« intemporel » est quelque chose que je trouve intrigante aussi. Comme la musique de Jon Hassell est quelque chose que l'on peut considérer comme intemporel. Bien sûr, j'adorerais que ma production paraisse intemporelle mais je n'ai pas le temps d'y penser.

### Avez-vous des rituels qui vous aident à rester inspiré ? Comment entrer en contact avec la créativité ? Et, si une telle chose existe, à quoi ressemble une journée de travail type pour vous ?

**Eddie Ruscha :** Une chose pour laquelle je suis reconnaissant, c'est que je ne semble jamais à court d'inspiration. Je me suis souvent demandé à quoi cela ressemblerait si, comme Turner du film *Performance*, mon démon m'a abandonné. J'ai trouvé ça effrayant de réfléchir. Je me tournerais seul, comme si mon ami pour la vie partait. C'est pourquoi je continue à faire des choses pour honorer quelle que soit cette force et ne pas la tenir pour acquise.

En règle générale, je suis du genre neuf à cinq, mais même après avoir quitté mon studio, je travaille toujours jusqu'à ce que je m'endorme. Je suis soit en train d'écouter des choses que j'ai faites récemment, soit en train de dessiner des idées de peintures. Si je ne trouve pas le temps de faire des trucs, je commence littéralement à perdre la tête et j'ai toujours été comme ça. Je suppose que vous diriez que je suis condamné à perpétuité.

*Cosmic Harmonics d'Eddie Ruscha est exposé au London's Jeune arbre galerie jusqu'au 7 août 2021*